

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[134. Val-Richer, Lundi 29 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

134. Val-Richer, Lundi 29 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Lecture](#), [Littérature \(Politique\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-10-29

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4398, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

134 Val Richer. Lundi 29 oct. 1855

Vos scrupules sont excessifs vous pouvez admirer, sans vous compromettre les belles pages de Thiers que le pouvoir se perd par ses propres excès, qu'il a besoin

d'être averti et contenu, c'est un lieu commun d'expérience et de morale qui n'engage point au système parlementaire. Thiers a parfaitement raison, et je ne vois vraiment pas pourquoi vous vous gêneriez d'avoir raison avec lui. Je ne reproche à Thiers que ses dernières lignes dans ce paragraphe ; il aime mieux les excès de la liberté que ceux du pouvoir. Non sense démocratique l'anarchie populaire est une tyrannie, comme le pouvoir absolu d'un seul, et la pire de toutes ; il n'y a pas plus de liberté dans l'un que dans l'autre cas. L'anarchie populaire n'a qu'un avantage c'est d'être de toutes les tyrannies, la moins durable, étant la pire. La Préface de Thiers est excellente et charmante, parfaitement, sensée et naturelle. très souvent spirituelle, quelquefois trop vraie, cest-à-dire un peu commune au fond, en étant toujours d'une forme, très agréable. Parfaite image de lui-même de son esprit, de son caractère vif, facile, souple, étendu, comprenant tout propre à tout. Mais je ne comprends pas comment n'ayant mis dans ce volume que les trois chapitres dont en donne les têtes, il enfermera toute la fin de cette grande histoire dans les deux ou trois volumes qu'il annonce encore. Je suis curieux de son chapitre sur le blocus continental.

Je vois avec plaisir que vous n'avez pas de vide. L'affluence des étrangers vous profite, et vous ne savez à quelle heure placer toutes vos visites. Est-ce qu'on prolongera comme on dit, l'Exposition jusqu'au printemps ? Je ne trouverais pas cela bien calculé ; il vaut mieux s'en aller au milieu du regret qu'au bout de la satiété.

Onze heures

Si nous avons l'air de ne pas nous entendre sur le pouvoir absolu, nous sommes parfaitement d'accord sur la tyrannie démagogique. Et d'accord comme il faut l'être, sans nous être rien dit. Adieu, adieu. Je crois à la guerre acharnée dont vous me parlez, et je la trouve de plus en plus absurde et coupable. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 134. Val-Richer, Lundi 29 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-10-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6878>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification

le 14/01/2026

134

Val Riche - Lundi 29 Oct. 1855

Vos scrupules sont étonnans ;
 vous pouvez admettre, sans vous compromettre,
 le meilleur pape de l'Etat ; que le pouvoir
 se prend par les propres amis, qu'il a
 besoin d'être avorté et contourné, c'est un lieu
 commun d'expérimentation et de morale qui
 n'engage point au système parlementaire.
 Skier a parfaitement raison, et je ne
 vais vraiment pas pourquoi vous vous
 gênez d'avoir raison avec lui.

Je ne reproche à Skier que ses
 dernières lignes dans ce paragraphe ; il
 aime mieux les excès de la liberté que
 ceux du pouvoir. Ironisme démocratique,
 l'anarchie populaire est une tyrannie,
 comme le pouvoir arbitraire d'un seul, et
 la pire de toutes ; il n'y a pas plus de
 liberté dans l'un que dans l'autre cas.
 L'anarchie populaire n'a qu'un avantage,

C'est d'être, de toutes les tyramassies, la moins durable, étant la pire.

La Preface de Plutarque est excellente et charmante, parfaitement dessinée et intègre très souvent spirituelle, quelquefois trop triste, c'est à dire un peu sombre au fond en étant toujours d'une forme très agréable. Parfaite image de lui-même, de son esprit, de son caractère, vif, facile, simple, étendu, comprenant tout, propre à tout. Mais je ne comprends pas comment, n'ayant mis dans le volume que les trois chapitres dont on donne les titres, il enfermera toute la fin en cette grande histoire dans les deux ou trois volumes qui annoncera encore. Je suis curieux de son chapitre sur le bœuf continental.

Je vous avise plaisir que vous n'avez pas de ride. L'affluence des étrangers vous profite, et vous ne savez à quelle heure plus tard, nos visites. Est-ce qu'on prolonge comme on dit, l'Exposition jusqu'au printemps ? Je me trouverai pas une fois calculé, il

vaut mieux j'en allais au milieu du regret,
qu'en basse de la Seine,

ouje humes.

Si nous avons l'air de ne pas nous entendre sur le pouvoir absolu, nous sommes parfaitement d'accord sur la tyrannie démagogique. Et d'accord comme il faut l'être, sans nous être sans dit. Adieu, adieu. Je crois à la guerre acharnée donc vous me parlez, et je la trouve de plus en plus abrûle et impatiente.

Adieu, adieu.